

20 février 2023

Original : français

**Groupe d'experts des Nations Unies
pour les noms géographiques****Session de 2023**New York, 1^{er}-5 mai 2023

Point 3 de l'ordre du jour provisoire*

Rapports de la présidence et du secrétariat**Vers une meilleure intégration au sein des Nations Unies******Rapport du Président**

La refondation du GENUNG en 2017 visait principalement à renforcer son intégration aux institutions des Nations Unies, et notamment à son Conseil économique et social (ECOSOC), et ses liens avec d'autres organismes rattachés à l'ECOSOC, comme le Comité d'experts sur la gestion de l'information géospatiale à l'échelle mondiale (CENU-GIGM).

Cette orientation, souhaitée par l'ECOSOC comme il l'a exprimé à nouveau depuis lors à plusieurs reprises, honore le fondement même du GENUNG et une dette élémentaire de reconnaissance au Secrétariat des Nations Unies, pour le soutien apporté à notre fonctionnement. Mais elle rencontre aussi l'intérêt du GENUNG. En effet, celui-ci traite d'une matière profondément politique, comme le montre l'origine même de sa fondation, mais il le fait paradoxalement dans une relative indifférence de certaines représentations diplomatiques, qu'il importe donc d'intéresser à ses travaux en leur rappelant inlassablement leurs enjeux.

Depuis six ans, cette orientation est restée fondamentale dans l'activité du nouveau GENUNG ; elle s'est déjà traduite et devra continuer à se traduire de plusieurs façons.

* [GEGN.2/2023/1](#).

** Document préparé par Pierre Jaillard (Président), Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.



I. Six ans de progrès déjà réalisés

A. Refondation du GENUNG et renouvellement du Bureau

1. Refondation du GENUNG

Je dois d'abord souligner l'impulsion donnée à cette orientation par William (Bill) Watt (Australie) au long de sa présidence (2012-2019), exercée à la lumière d'une expérience du GENUNG qui remontait à 1987. Cette présidence aura évidemment été couronnée par la refondation du GENUNG en 2017¹ et par l'adoption de son Règlement intérieur en 2018².

2. Renouvellement du Bureau

Bill Watt savait aussi qu'il devrait se retirer en 2019, et je lui suis profondément reconnaissant pour la confiance qu'il m'a alors accordée en vous proposant que je lui succède, et à vous pour avoir bien voulu la faire vôtre. Le Bureau ainsi renouvelé dans la continuité s'est sincèrement attaché à mettre en œuvre l'impulsion qu'il avait donnée et à laquelle nous adhérons sincèrement :

	2017-2019	2019-2023
Président	William (Bill) Watt (Australie)	Pierre Jaillard (France)
Vice-Présidents	Naima Friha (Tunisie) Hasanuddin Abidin (Indonésie)	Hasanuddin Abidin (Indonésie), puis Susan Birtles (Australie) Sungjae Choo (République de Corée)
Rapporteurs	Trent Palmer (États-Unis) Sungjae Choo (République de Corée)	Trent Palmer (États-Unis) Wendy Shaw (Nouvelle-Zélande)

Je tiens à remercier chaleureusement les membres du Bureau pour leur engagement exceptionnel au service du GENUNG, et le Secrétariat du GENUNG au sein du Secrétariat des Nations Unies pour son appui constant et parfaitement professionnel.

B. Intégration institutionnelle au sein de l'ECOSOC

1. ECOSOC

Conformément au nouveau statut du GENUNG, son Bureau a été appelé depuis 2020 à contribuer à plusieurs instances de l'ECOSOC, et notamment au Forum politique de haut niveau sur le développement durable et à diverses réunions organisées par l'ECOSOC avec la trentaine d'organismes qui lui sont rattachés. À chacune de ces occasions prévoyant un tour de table, le représentant du GENUNG a profité de cette tribune pour expliquer et illustrer en quoi la normalisation des noms géographiques peut contribuer aux objectifs plus larges des Nations Unies, en vue de sensibiliser ainsi des participants très divers à l'intérêt de ses travaux.

¹ Résolution [E/RES/2018/2](#) du 10 novembre 2017, paragraphes 5 et 6.

² Décision 2018/264, annexe I.

L'ECOSOC a aussi soumis l'ensemble de ses organes subsidiaire à un audit conduit en 2022 et qui a remarqué et salué la collaboration plus particulière déjà nouée antérieurement avec le CENU-GIGM.

2. CENU-GIGM

Cette collaboration avec le CENU-GIGM, autre organe subsidiaire de l'ECOSOC, s'est en effet affirmée et confirmée.

Deux responsables de groupes de travail du GENUNG avaient participé aux travaux qui ont conduit le CENU-GIGM à adopter en 2019 un Cadre géospatial statistique mondial³, qui range les noms géographiques parmi les 14 thèmes de données géospatiales fondamentales. Le CENU-GIGM développe depuis lors un Cadre d'information géospatiale intégrée⁴, qui encourage les instituts géographiques nationaux à associer à leurs processus les autorités nationales de normalisation des noms de lieux.

En 2022, notre Bureau a proposé au CENU-GIGM d'engager ensemble un recensement et une mise en valeur des bonnes pratiques en la matière. Ce projet collaboratif a été accueilli très favorablement par le CENU-GIGM. Il cherche cependant encore l'organisation et les moyens nécessaires pour entrer en phase opérationnelle.

3. Commission économique pour l'Afrique

Conformément à la recommandation n° 4 de 2019, le GENUNG a « exhorté la Commission économique pour l'Afrique à collaborer avec » lui. Cela s'est notamment traduit par la participation de cette Commission à la discussion du point 9 de l'ordre du jour de la session de 2021 relatif aux activités de normalisation des noms géographiques en Afrique, puis par l'intervention efficace de cette Commission pour que la toponymie soit inscrite à l'ordre du jour de la 8^e session du CENU-GIGM-Afrique de 2022 à Addis-Abeba.

C. Plan stratégique et Programme de travail

De 2019 à 2021, l'orientation vers une meilleure intégration au sein des Nations Unies s'est traduite par la priorité donnée, parmi les autres activités du Bureau, à l'élaboration du Plan stratégique et Programme de travail pour 2021-2029, en consultation avec les États Membres, conformément à une décision de l'ECOSOC de 2019 (recommandation n° 1), et finalement approuvé à la session de 2021. Le processus collaboratif de son élaboration a très fortement mobilisé le Bureau et le Secrétariat. Les États Membres ont été invités à exprimer leurs attentes quant à ce document, puis leurs commentaires sur les projets successifs élaborés à partir de leurs premières réponses. Les coordinateurs de groupes de travail ont contribué à la rédaction des parties correspondant à leurs missions propres.

1. Compréhension de la normalisation des noms géographiques

Cet important document vise notamment à donner à l'ECOSOC, non seulement une transparence totale sur l'activité réelle du GENUNG, mais surtout des clefs de compréhension de son inspiration et de ses enjeux. Sa lisibilité est renforcée par le fait que son échéance et ses stratégies ont été ajustées autant que possible à celles de

³ *The Global Statistical Geospatial Framework*, <https://ggim.un.org/documents/Fundamental%20Data%20Publication.pdf>.

⁴ <https://ggim.un.org/IGIF/>.

la politique actuelle des Nations Unies en faveur du développement durable, dont l'horizon est fixé à 2030. Le Plan a ainsi établi cinq axes stratégiques, liés de différentes façons aux missions et aux objectifs des Nations Unies et notamment de l'ECOSOC :

- a) Expertise technique, dont la mobilisation a été à l'origine même de la création du GENUNG par l'ECOSOC⁵ ;
- b) Relations, liens et connexions, notamment parmi les organes des Nations Unies et plus particulièrement de l'ECOSOC ;
- c) Des programmes de travail efficaces, anticipant sur l'audit auquel l'ECOSOC a soumis ses organes subsidiaires en 2021 et 2022 ;
- d) Reconnaissance de la culture, du patrimoine et de la langue, conformément à l'objectif du développement durable n° 11 ;
- e) Promotion et renforcement des capacités, conformément à l'objectif du développement durable n° 17.

2. Efficacité et cohésion du GENUNG

Ce document vise aussi à accroître l'efficacité et la cohésion du GENUNG en lui permettant de se donner à lui-même un mandat d'action au fil des sessions et entre chacune d'entre elles, notamment pour le Bureau et pour les responsables et coordinateurs spécialisés, qui agissent sur mandat du Groupe, mais aussi pour les divisions linguistiques ou géographiques, qui assurent un relai avec les délégations nationales, et, le cas échéant, pour orienter l'action des autorités nationales de normalisation des noms géographiques.

II. Des méthodes de travail mieux ajustées aux attentes de l'ECOSOC

L'intégration du GENUNG au sein des Nations Unies, déjà meilleure au plan institutionnel, devra encore s'approfondir à l'avenir, et notamment d'ici à l'échéance du Plan stratégique et Programme de travail, que nous avons fixée à 2029, dans six ans maintenant. Afin de contribuer à cette intégration à l'avenir, je crois souhaitable d'adopter quelques bonnes pratiques dans notre organisation et dans notre fonctionnement.

A. Bien calibrer les productions du GENUNG

La demande exprimée par l'ECOSOC à ses organes subsidiaires d'être davantage orientés vers la décision ne peut que nous être profitable. Elle implique de ne qualifier de décision que ce qui mérite vraiment de l'être, et non de simples déclarations d'intention.

1. Hiérarchiser nos productions en trois ou quatre niveaux

Le nouveau statut du GENUNG lui permet d'adopter trois niveaux de textes. La plus haute autorité s'attache aux décisions que l'ECOSOC prend sur recommandation du GENUNG. Un niveau moindre s'attache aux textes que le GENUNG adopte lui-même, de sa propre initiative, soit sous forme de décisions, soit enfin dans le rapport

⁵ Résolution 715 A (XXVII) de 1959.

final de chaque session, forme un peu négligée et qui pourrait être davantage exploitée.

Il me paraîtrait souhaitable de préciser les types de décision devant faire l'objet de chacun de ces types de texte. Ainsi, il me semble que les décisions de l'ECOSOC devraient être réservées aux conclusions finales du GENUNG sur un sujet donné (comme pourrait l'être cette année le projet de décision sur les exonymes), aux orientations hautement stratégiques sur l'activité du GENUNG et à la convocation de la session suivante. Et parmi les textes adoptés par le GENUNG lui-même, il me paraît souhaitable de réserver les décisions à ce qui modifie effectivement les travaux ou l'organisation du GENUNG, et de reporter les indications telles que les réitérations de décisions antérieures ou les remerciements aux organisateurs, soit dans le rapport de session, soit dans des « déclarations » de niveau intermédiaire.

2. Limiter le formalisme à ce qui est nécessaire

Nos deux premières sessions se sont conclues par l'adoption de 9 décisions de l'ECOSOC et 31 du GENUNG, parmi lesquelles une majorité n'ont pas eu les suites attendues. Par ailleurs, le Plan stratégique et Programme de travail 2021-2029, adopté en application de l'une de ces décisions de l'ECOSOC, a prévu plusieurs rapports annuels ou biennaux. Enfin, la rédaction du Plan stratégique et Programme de travail prenait aussi en compte une douzaine de résolutions de l'Assemblée générale et de l'ECOSOC, que les groupes de travail compétents devaient examiner en application de la recommandation n° 3 de 2019 « afin d'évaluer leur incidence sur les travaux du Groupe d'experts ».

Bien sûr, la non-application de certaines de ces décisions s'explique en grande partie par le fait que la pandémie de Covid-19 a bousculé nos conditions de travail et profondément perturbé le fonctionnement des groupes de travail du GENUNG, dont les réunions ont dû être annulées les unes après les autres durant plus de trois ans sur les quatre écoulés depuis 2019. Dans ces circonstances si particulières, le Bureau a continué à fonctionner normalement en visioconférence, mais il a dû se donner des priorités. La session de 2021 s'est tenue exclusivement en ligne, ce qui permettait à davantage d'experts d'y participer, mais ce qui a aussi contraint l'organisation des débats, dont la durée a été diminuée d'un tiers par rapport aux sessions tenues en personne compte tenu des décalages horaires entre participants et des conditions de travail des traducteurs.

Mais cela met aussi en évidence un risque qui naîtrait d'un formalisme excessif de certaines de nos déclarations au regard des capacités du GENUNG, notamment au sujet de certains travaux qui restent en réalité en cours de discussion et ne peuvent encore faire l'objet d'autre décision que d'enregistrer un jalon, ou même parfois que d'annoncer la poursuite de ces discussions.

3. Réunir nos orientations et nos actions dans un document unique

Nos priorités et nos activités sont actuellement synthétisées, non seulement dans le Plan stratégique et Programme de travail, mais aussi dans des décisions prises à chaque session par l'ECOSOC ou par le GENUNG. Pour un meilleur pilotage par nous-mêmes, et pour une meilleure visibilité de la part de l'ECOSOC, le Plan stratégique et le Programme de travail devraient refléter fidèlement et durablement l'ensemble des actions conduites par le GENUNG. En particulier, le Programme de travail doit évoluer au fil des sessions pour intégrer les nouvelles actions, clore celles qui sont achevées, amender celles que le Groupe veut faire évoluer. Les décisions de l'ECOSOC ou du GENUNG devraient donc prendre la forme d'amendements, au Plan stratégique pour celles qui portent sur des orientations, ou au Programme de travail pour celles qui prévoient des actions.

B. Mieux inscrire notre travail dans le cadre des Nations Unies

Au-delà des procédures, la normalisation des noms géographiques mérite d'être plus largement reconnue, non seulement comme une composante technique nécessaire au bon fonctionnement d'outils géographiques, ce qui n'est déjà pas négligeable, mais bien plus encore comme un enjeu à part entière et pleinement politique : je le redis, il s'agit d'éviter le risque que résumait le philosophe français Albert Camus dans sa formule :

Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde⁶.

Cela suppose de mieux l'inscrire dans le cadre donné par les Nations Unies, tant dans l'actualité que dans les principes.

1. Suivre les priorités annuelles fixées par les Nations Unies

D'ores et déjà, année après année, nous suivons l'accent mis par le Forum politique de haut niveau pour le développement durable sur tel ou tel aspect de ces objectifs, soit pour un thème du Bulletin, soit pour le thème de la session. Ainsi, le thème retenu pour la présente session invite à « Renforcer les relations, les liens et les connexions dans la normalisation des noms géographiques et pour le développement durable et la reprise après la pandémie ».

Ces thèmes ne sont destinés, ni à ne rester qu'un habillage onusien de notre activité habituelle, ni à prétendre que les orientations mentionnées seraient les seules importantes. Ils sont simplement autant d'occasions de reconsidérer notre activité sous des angles différents pour la faire progresser.

2. Motiver nos décisions en lien avec les principes des Nations Unies

Mais au-delà, pour retenir pleinement l'attention de l'ECOSOC, il importerait que les recommandations que nous lui faisons ne soient pas considérées comme seulement techniques, mais aussi comme politiquement significatives.

Pour cela, il est souhaitable qu'elles explicitent les principes mêmes des Nations unies sur lesquels elles se fondent, comme le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le maintien de la paix ou la diversité culturelle et linguistique. C'est ainsi qu'est rédigé le projet de décision élaboré par notre Groupe de travail sur les exonymes et qui sera proposé à l'adoption de cette session.

Il serait aussi souhaitable de faire ressortir a posteriori les motivations de ce type pour celles des quelque 200 résolutions déjà adoptées par le GENUNG depuis 1959 pour lesquelles ce serait pertinent. Cela permettrait non seulement de les organiser en un ensemble cohérent et hiérarchisé pour rendre l'ensemble plus accessible et plus utilisable, mais aussi peut-être de faire mieux ressortir les contradictions à résoudre ou les lacunes à combler.

3. Mobiliser davantage les divisions linguistiques ou géographiques

Au sein des Nations Unies, et notamment à l'ECOSOC, le pouvoir de décision appartient aux États qui nous mandatent comme experts, dont il importe donc d'intéresser les représentants à nos sujets. Il importe donc que, avant et durant la session, les experts nationaux du GENUNG expliquent à leurs représentants permanents auprès de l'ONU leur position sur les sujets en discussion, et les sensibilisent à l'enjeu des questions traitées.

⁶ Albert Camus, « Sur une philosophie de l'expression » [1944], *Œuvres complètes*, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », tome I, 2006, p. 908.

Les divisions linguistiques ou géographiques du GENUNG ont à cet égard une position importante de relais, que nous avons décidé en 2021 de mobiliser davantage en faveur de nos objectifs. Nous avons donc organisé trois réunions entre le Bureau et les Présidents de division, pour attirer l'attention sur certains de nos travaux et pour échanger de bonnes pratiques. Ces réunions paraissent avoir rencontré l'intérêt des participants et devraient se pérenniser.

III. Six autres années à l'horizon du Plan stratégique et du Programme de travail

L'échéance de notre Plan stratégique a été fixée à 2029 pour coïncider au mieux avec celle des objectifs du développement durable pour 2030. La richesse du Plan stratégique et du Programme de travail lui-même et les décisions prises depuis lors constituent un contenu déjà riche au regard des forces mobilisables par le GENUNG.

A. Intégrer nos différentes orientations

Les orientations déjà fixées par le GENUNG ont tout lieu d'être confirmées. Mais elles résultent des deux sources mentionnées ci-dessus.

Les orientations du Plan stratégique ont été longuement élaborées en commun entre nous et adoptées à la session de 2021. Rien ne les remet en cause et elles doivent donc être confirmées.

Cependant, en 2021 aussi, l'ECOSOC a décidé d'inviter le GENUNG à travailler sur les liens entre les noms de lieux et l'environnement. Ce thème a été celui d'une livraison de notre *Bulletin* (n° 63), qui a fait partie des plus riches. Il doit rester ajouté à nos orientations, et chacune d'elles peut être infléchie d'un accent supplémentaire mis sur l'environnement.

B. Limiter le nombre de projets à conduire

1. Trois projets précédemment décidés mais restant à mettre en œuvre

Trois décisions prises par l'ECOSOC en 2019 sur proposition du GENUNG doivent encore être mises en application.

Le Bureau n'a pas pu suivre aussi bien qu'il l'aurait souhaité la recommandation n° 2, qui visait à « revoir les procédures et les délais en ce qui concerne l'établissement des rapports des pays et leur présentation aux sessions du Groupe d'experts, et faciliter le recours aux méthodes interactives pour la présentation de leur contenu ». Des évolutions mineures sont appliquées dans la documentation de la session en attendant de pouvoir mieux conduire la concertation à ce sujet avec les États Membres.

Les relations du Bureau avec le Département de l'Assemblée générale et de la gestion des conférences ont porté plutôt sur l'organisation de la deuxième session que sur les travaux de la Division de la documentation, en vue « de l'aider à optimiser l'utilisation des toponymes », comme y invitait la recommandation n° 6. Cependant, le personnel de cette division a su trouver directement l'aide souhaitée à ce sujet de la part de telle ou telle division linguistique.

Enfin, la recommandation n° 5 de « créer un groupe spécial [...] chargé de déterminer les avantages et la portée de l'étude des principes et méthodes d'écriture

des toponymes issus de langues non écrites » n'a pas non plus pu trouver de réalisation concrète jusqu'à présent.

2. Un nombre limité de projets nouveaux

Deux autres projets restent à achever.

Le GENUNG a engagé une refonte et une actualisation de la Base de données mondiale de noms géographiques, comme le prévoyait le plan d'action de notre Groupe de travail sur la gestion informatique des noms géographiques. Ce projet, achevé au plan technique, restait à publier pour des raisons administratives au moment où ce rapport a été écrit.

Par ailleurs, le projet collaboratif avec le CENU-GIGM précédemment mentionné cherche encore son organisation et ses moyens pour démarrer effectivement. Sa conduite reste donc encore suffisamment incertaine pour limiter le nombre de nouveaux projets à entreprendre maintenant.

C. Mobiliser tous les acteurs et partenaires du GENUNG

Au terme de ce rapport, je dois et je veux souligner que ce qui y est décrit est le fruit d'une coopération intense au sein du Bureau et avec le Secrétariat. Je tiens à remercier sincèrement et chaleureusement les uns et les autres, ainsi que l'ancienne présidente et les responsables de groupes de travail qui sont invités à participer aux fréquentes réunions élargies du Bureau en plus de leur travail d'animation. S'y joignent maintenant les présidents de divisions linguistiques ou géographiques, mobilisés pour relayer l'action du Bureau et du Secrétariat. Et nous mobilisons aussi d'autres directions du Secrétariat des Nations Unies, d'autres institutions des Nations Unies, et des partenaires extérieurs. À tous et à chacun, merci vivement ! C'est encore avec vous que nous pourrons poursuivre la mise en œuvre de notre Plan stratégique et Programme de travail.